Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/REGULARISATION-DE-REDOUANE,1326

REGULARISATION DE REDOUANE !

- Vie politique - Luttes et résistances -

Date de mise en ligne : samedi 1er juin 2013

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

La CGT du Vinatier qui coordonne l'action pour la régularisation de Redouane diffuse ce tract à faire connaitre.

Contact : 04 37 91 53 19

Redouane est en France depuis 2005.

En 2009, il trouve un emploi dans un cybercafé, le « Wall-Phone » situé au 56, route de Genas à Villeurbanne.
Redouane est né en Algérie. Il est venu en France dans l'espoir d'une vie meilleure. Il va, au contraire, trouver l'exploitation et le mépris.

Son quotidien : le travail jusqu'à 50 heures par semaine - dimanche soir compris - jusqu'à 22 heures et plus ; un salaire à 5 euros de l'heure ; des reproches et des humiliations ; un local à l'hygiène déplorable, non conçu pour y passer huit à dix heures par jour. Il est « l'homme - à- tout - faire » : ménage, accueil, vente, manutention .....
En juin 2012, il est viré sans toucher son dernier mois de salaire.

Redouane est ce qu'on appelle un sans-papier. Il n'est pas régularisé et risque à tout moment l'expulsion. Redouane veut rester en France, ce choix est légitime.
Un procès aux prud'hommes est en cours pour que son ex-patron reconnaisse l'avoir employé. Un procès au pénal pour « travail non-déclaré ».

La régularisation de Redouane est notre combat.

Mais c'est aussi le combat de tous les travailleurs, de toutes les travailleuses mais aussi chômeurs, lycéens, étudiants, toutes celles et ceux qui subissent l'exploitation.

Le patronat utilise la main d'oeuvre non déclarée pour diviser la classe ouvrière et par souci de profit. Un homme menacé d'expulsion n'a pas les moyens de se défendre face au patron et à la loi, concrètement, la police.

Désigner l'immigré comme bouc-émissaire, c'est servir la soupe aux patrons.

Copyright © Le Vénissian

Le racisme, c'est nous diviser ; les patrons ne demandent que ça.

Travailleurs français, immigrés, avec ou sans papier : même patron, même combat !

Copyright © Le Vénissian